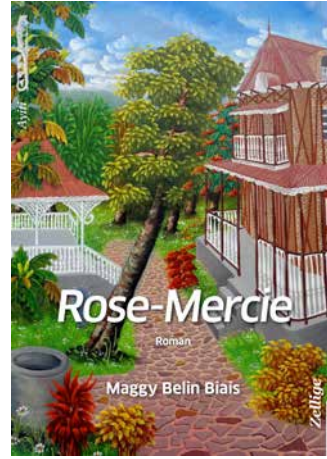


Rose-Mercie, pour l'amour d'Haïti

Thierry Gandillot / Chef de service | Le 27/06 à 06:00, mis à jour à 14:58



ROMAN FRANÇAIS :
ROSE-MERCIE
De Maggy Belin Biais,
Zellige, 343 pages,
23 euros.

Haïti, 1915. Rose-Mercie est une adorable adolescente de seize ans, intelligente et dotée d'un joli tempérament. Née dans la bourgeoisie du Cap-Haïtien, elle a perdu son père, huit ans plus tôt, mort dans une chute de cheval sur le chemin escarpé de la citadelle du roi Christophe. Le regretté Albert Desfontaines, un homme juste et bon, a eu le temps de lui forger une conscience politique et sociale affirmée dans ce pays où les politiciens corrompus prospèrent sur la sueur et le sang du peuple, et où la moindre nuance de couleur de peau vous dicte votre place dans la société.

A la mort d'Albert, sa magnifique épouse Lorette, une « griffonne » - elle est issue d'une union mulâtre-noir -, âgée d'à peine vingt-huit ans, poursuit l'exploitation des plantations d'orangers de Milot et des caféiers de Dondon. Mais une femme seule n'arrive pas à se faire respecter. Aussi organise-t-elle le mariage de Rose-Mercie avec Ange Peretti, un Corse enrichi par l'exportation des oranges et du café, sympathique au demeurant.

À peine Rose-Mercie est-elle mariée et enceinte qu'Ange est appelé en Europe sous les drapeaux. Elle ne le reverra pas avant la fin de la guerre, se contentant de lettres dont la cadence se ralentit et dont le ton devient de plus en plus lugubre. Pendant ces longues années, les Américains, qui ont débarqué en Haïti en juillet 1915, profitant du désordre politique, occupent cette République qu'ils mettent sous tutelle.

L'invasion provoque un soulèvement de paysans armés, les « cacos », enrôlés par Rosalvo Bobo, le parrain de Rose-Mercie, laquelle ne tarde pas à choisir son camp. Cette révolte sera écrasée dans le sang, bom-

bardements de populations civiles à l'appui, comme les suivantes, notamment celle emmenée par Charlemagne Peralte. L'occupation américaine ne cessera qu'en 1934, laissant le pays exsangue et plus déchiré que jamais.



Maggy Belin Biais

SISMOGRAPHE

Née en Haïti, où elle a passé les vingt-deux premières années de sa vie, Maggy Belin Biais vit en France. Son roman porte la trace d'une profonde connaissance de cette terre qui fut la première République noire au monde. Sans tomber dans les pièges de l'exotisme ou de l'érudition (qu'on devine profonde), l'auteure fait vivre, dans une langue où affleurent de savoureuses expressions créoles, tout un peuple porté par une puissante conscience de son histoire. Tel un sismographe, sa plume saisit les frémissements de ce pays dans ses combats, ses contradictions, ses traditions, ses superstitions où le vaudou a sa place. Maggy Belin Biais abandonne les droits de ce premier tirage à l'association Haïti Futur : l'initiative aurait certainement plu à Rose-Mercie.